

Dans nos Paroisses

SAINT-AUBERT

Mlle Alphonsine Fortin de Salem, Mass., après avoir passé quelque temps chez son grand-père M. Joseph Deschênes est retournée dans sa famille très enchanée de son voyage.

M. et Mme V. Normand de Saint-Cyrille étaient en visite dimanche dernier chez M. Gaspard Jean.

Mme Hormidas Coriveau et ses deux enfants, de Saint-Valier étaient dimanche dernier l'hôte de sa mère, Mme veuve Onésime Pelletier.

Quelques-uns de nos jeunes gens viennent de partir pour aller faire les récoltes de l'ouest.

Pour la plupart nos bons cultivateurs ont fini leurs foins. La température idéale dont nous avons joui depuis le printemps les a favorisés à en faire récolte sans retard. Le foin est beau en général et il a fourni beaucoup plus que l'an dernier, quant à la récolte de grain elle promet d'être assez bonne. C'est le souhait que tous nous formulons.

SAINT-CYRILLE

M. et Mme Ignace Lavoie, de l'Anse à Gilles, étaient dans notre paroisse dimanche dernier.

M. Joseph Carlos, de Central Falls, est en visite chez son frère M. Onésime Carlos, et autres parents.

MM. Adolphe Morin et Cyrille Caron, de Saint-Marcel, étaient dans notre paroisse, dimanche.

M. l'abbé Audon, du Cap Saint-Ignace, est en visite pour le presbytère.

MM. Anthime, Adéard et Antoine Fortin, ainsi que Mlle Marie-Yvonne Fortin, de Saint-Marcel, étaient chez M. Chs Fortin, ces jours derniers.

M. et Mme Arthème Caron, de Montréal, ainsi que leurs enfants, étaient en visite, chez des parents, la semaine dernière.

M. et Mme Cyrille Paradis, de Saint-Marcel, étaient chez M. Joseph Paradis, dimanche.

M. Damien Mercier, de l'Île-d'Orléans, était dans sa famille, dimanche.

Mlle Alma Thibault, nous a quittés, pour Montréal.

M. William Allaire, de Montmagny, est de passage dans notre paroisse.

Mme Alphonsine Duchesneau est allée au Cap Saint-Ignace, lundi dernier.

SAINT-LOUIS DU HA! HA!

Le 20, a été baptisé Joseph-Rodolphe, enfant de M. et Mme Adéard Malenfant.

Parrain et marraine, M. et Mme Georges Guérrette.

Aidés par la belle température, nos cultivateurs ont terminé leur récolte de foin, qui paraît excellente. Le grain a aussi belle apparence. Mais le besoin de pluie se fait sentir pour les patates.

Nos étudiants trouvent que les beaux jours des vacances passent vite. Dans quinze jours, ils reprendront le chemin de l'école.

Dimanche prochain, commenceront dans notre paroisse les exercices des Quarante-Heures. Ces pieux exercices seront suivis d'un triduum.

TROIS-SAUMONS

MM. Ovide et Armand Fortin, Mlle Phébé Fortin, de Saint-Cyrille, étaient en promenade, chez leur oncle, M. Césaire Fortin.

M. et Mme Rodolphe Mercier étaient en visite chez M. Adolphe Mercier, dimanche.

OLD LAKE ROAD

M. Edmond Caron, de Notre-Dame du Lac, est en visite chez son père, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Carrier sont partis en voyage à la Rivière-du-Loup et Cacouna.

Mlle Yvonne Caron est partie en voyage à Notre-Dame du Lac, où elle sera l'hôte de ses frères, MM. Edmond et Ernest Caron.

Les Révérendes Sœurs de l'Hôpital de Rivière-du-Loup sont venues faire une collecte au profit de leur Institut.

Elles ont été partout bien accueillies.

M. et Mme J.-E. Caron, ainsi que leurs enfants, sont en voyage à Kamouraska, pour quelques jours.

Mme Joseph Sirois et sa fillelette Simonne, sont allées en voyage d'affaires à Saint-Alexandre, la semaine dernière.

Mme Ludger Paradis, de Saint-André, après une quinzaine passée chez sa fille, Mlle Geo. Lafleur, est retournée dans sa famille.

M. et Mme Chs-Eugène Sirois et leur fillelette, Alfredine, sont allés à Saint-André, dimanche dernier.

SAINT-MARCEL

VISITEURS.—M. Josephat Coulombe était en visite chez sa tante, Mme Maxime Mercier.

M. Gérard Boucher, après avoir passé quelque temps chez sa sœur, Mme Stanislas Pelletier, est retourné dans sa famille, aux Trois-Rivières.

M. Pierre Bernier, ainsi que M. et Mme P. Fortin, étaient en visite chez M. Victor Bernier, dimanche.

BAPTEME.—L'épouse de M. Josephat Touchette, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Joachim-Camille.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bernier, oncle et tante de l'enfant.

DECE.—Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. et Mme Edouard Marin, qui ont eu la douleur de perdre leur petite Marie-Anne-Apolline, âgée seulement de quelques semaines.

ILE-AUX-GRUES

Mme Charles-Edouard Bernier, de Montréal, est depuis quelques jours en visite chez des parents.

M. G.-R. Péresse, érant de la banque Provinciale de Montmagny, est venu visiter la sous-agence de la banque Provinciale, à l'Île-aux-Grues. Il était accompagné de Mme Péresse.

M. et Mme Frs. Dumont fêtent leurs noces d'or

A SAINT-ALEXANDRE

NOCES D'OR.—1872-1922.—La paroisse vient d'être témoin d'une belle fête de famille.

M. et Mme François Dumont, née Céline Gagné, ont fêté le 50^e anniversaire de leur mariage. M. Pierre Dumont, son frère, et M. Alfred Desjardins, leur beau-frère, leur servaient de témoins. Cette cérémonie fut rehaussée par le mariage de leur petite-fille, Mlle Eva Pelletier, avec M. Charles-Eugène Lévesque. M. Joseph Pelletier accompagnait sa fille, tandis que M. Christophe Levesque accompagnait son frère. Après la bénédiction nuptiale, M. l'abbé Bourassa, dans une courte et intéressante prière, adressa ses vœux aux jeunes mariés. Un somptueux dîner eut lieu chez

ont fait le trajet en automobile.

M. Adéard et Mlle Aurélie Mercier ainsi que M. et Mme Narcisse Mercier et leurs enfants, sont allés à N.-D. de Bonsecours, dimanche dernier, chez M. E. Bilodeau.

SAINT-FRANÇOIS

ENTREE DES ELEVES.—L'entrée des élèves pensionnaires de notre Couvent est fixée au mardi 5 septembre. Les classes s'ouvriront le lendemain. Les élèves sont priées de se munir d'un certificat de vaccination.

HONNEUR AU MERITE—Neuf des élèves de notre couvent ont subi avec succès les examens du Bureau Central: six d'entre elles ont obtenu leur brevet académique, ce sont: Mlle M.-J. Gagné, B. Gaudreau, B. Coriveau, B. Campagna, A. Lamonde, M.-M. Fontaine.

Un diplôme modèle a été décerné à Mlle O. Talbot et Mlle A. Boulet et C. Thérèse reçoivent leur brevet élémentaire. Les élèves de ces jeunes filles de leur beau succès.

CHEZ LES JEUNES—Le 14 août, sous l'habile direction de Mlle Léa Bélanger, qui s'était chargée d'organiser la fête; un groupe d'amis se rendirent à l'invitation de célébrer l'anniversaire de Mlle Imelda Guimont.

Les invités furent accueillis avec la plus cordiale bienvenue.

Mlle L. Bélanger avait eu l'honneur de la digne hôte de la fête donna lecture de l'adresse suivie de la présentation d'un cadeau, tribut du pays d'affection de ses jeunes amis.

M. et Mme Adéard Robichaud, de Saint-Pamphile, étaient samedi et dimanche derniers les hôtes de M. et Mme Jean-Baptiste Bélanger.

Mlle Amanda Chouinard est de retour d'un voyage à Saint-Jean-Port-Joli.

M. Sylvio Pelletier et J. Morin, sont allés dimanche dernier à Saint-Aubert.

Mlle Dolores Lapalme de Saint-Pamphile, était dimanche dernier l'hôte de M. et Mme Arthur Fortin.

CAP SAINT-IGNACE STATION

BAPTEME.—M. et Mme Arthur Coulombe font part de la naissance d'un fils baptisé Jos-Hector-Paul René. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Gaudreau, oncle et tante.

DECE.—Mardi ont eu lieu le service et la sépulture de feu Zéphirin Guimont, époux de dame Elodie Langelier, décédé à l'âge de 81 ans.

La nombreuse assistance de parents et d'amis était une grande preuve de l'estime que la paroisse pour ce respectable citoyen.

Toutes nos plus sincères sympathies à tous ceux à qui cette mort cause un deuil.

M. Adéard Guimont ainsi que sa fille Mlle Berthe Guimont, étaient à l'enterrement de leur oncle, M. Adéard, à la Pôcetière, ont passé quelques jours chez M. Charles Guimont et autres parents.

M. et Mme Antoine Coulombe et leurs demoiselles, de Montmagny, étaient dimanche derniers les hôtes de M. et Mme René Coulombe.

Mlle May Letellier, de Québec, a passé une semaine l'invitée de ses cousines, Mlle Méthot.

Mlle Ludvine Scherrer set partie à Montréal pour quelque temps.

SAINT-ONISIME

Mlle Albertine Saint-Laurent, institutrice, est revenue enchanée d'une promenade de quelques semaines à Black Lake et à Saint-Paul du Buton.

M. et Mme Antoine Dionne, de Québec, après avoir passé quelque temps chez M. Octave Bouchard, sont retournés reprendre leurs occupations à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste Fafard.

M. et Mme Edmond Leclerc sont de retour d'une promenade à Bois-châtel, où ils étaient les hôtes de Mlle J.-M. Noël, qui passe la belle saison à sa villa.

M. et Mme Joseph Hudon, de Salem, Mass., sont pour une quinzaine chez M. Ferdinand Hudon.

Le Dr Drapeau, de l'Isle-Verte, était de passage à l'Islet, mardi, en visite chez M. et Mme Auguste F

LE PEUPLE

REDIGÉ EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Événement No 30, rue de la Fabrique, Québec, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

VENDREDI, LE 25 AOUT 1922

LABELLE

Il n'y a pas un seul libéral—exception faite peut-être de certains catéchumènes locaux du parti dont le libéralisme n'est en réalité qu'une des multiples manifestations de leur désir d'être à la crèche—qui nous en voudra pour prétendre que l'élection de Labelle n'est ni un triomphe sans précédent pour le parti ministériel provincial, ni une répudiation absolue des prétentions politiques de M. Sauvé.

À la vérité, la lutte a été excessivement chaude et les rapprochements qu'on faisait de Labelle et Drummond-Arthabaska n'étaient pas exagérés. N'eût-il l'intervention soutenue des plus fortes personnalités ministérielles, peut-être que le successeur de M. Achim ne se nommerait pas Désiré Lahaie mais bien plutôt J. C. Langlois.

Quoi qu'il en soit le parti de M. Taschereau sort vainqueur d'une lutte véritablement sérieuse et il mérite qu'on lui en donne crédit. Néanmoins cette campagne lui inspirera plus d'une réflexion: ce qui ne peut être, après tout, qu'à son avantage.

M. Sauvé a fait preuve d'un ardeur et d'une combativité qui sortent de l'ordinaire et qui sont tout à son honneur. Il a démontré que si les libéraux veulent garder toute la couverture pour eux, ils ont besoin de ne pas dormir d'un sommeil trop profond. M. Sauvé vient de terminer une campagne formidable et nous sommes certains que la majorité adverse n'est pas telle qu'il en sera démoralisé.

Pour notre part nous croyons apercevoir que l'électorat se rend compte de la nécessité d'une opposition suffisamment solide pour ne pas rejeter sur les épaules d'un seul tout le travail le censeur de la législation. Un homme, fut-il dix fois supérieur à M. Sauvé, ne peut pas approfondir tous les rapports des ministres et en faire une sérieuse critique, qu'un ministre saurait efficacement conduire seul les affaires de tous les départements.

C'est pourquoi, comme le dit très bien L'Événement, "il était désirable que le chef de l'opposition rencontrât un appui plus sérieux chez les électeurs de cette province. Une opposition rigoureuse est utile à un bon gouvernement, et si le gouvernement libéral trainait une queue moins longue il n'en porterait que plus fièrement la tête. C'est au peuple souverain de s'enquérir attentivement des noms des députés ministériels qui composent l'appendice caudal de leur parti, afin de leur infliger, si l'on peut dire, la peine capitale que mérite leur médiocrité".

Jean BERTHIER

Sus aux phénomènes

Nous avons déjà, ici même, exprimé franchement notre opinion sur l'opportunité de bannir sans pitié de nos expositions toutes les petites tentes où, sous prétexte de faire admirer à la foule des badauds des femmes taillées à la Delamarre, on extorque une visite à l'exposition. Nous avons aussi souligné avec plaisir l'attitude prise sur cette question, l'an dernier, par l'honorable M. Caron, ministre provincial de l'Agriculture.

Comme il s'agit, en somme, des intérêts véritables de la classe des agriculteurs, il importe de mener le bon combat jusqu'au triomphe complet de la cause de la morale et du bon sens.

Signalons aujourd'hui l'excellente protestation enregistrée par la Confédération des Travailleurs Catholiques contre cette part faite aux cirques dans nos expositions. C'est là un appui précieux qui arrive au bon moment pour tous ceux qui veulent, avec M. Caron et beaucoup d'autres, garder à nos expositions le seul caractère qui leur est essentiel.

M. Omer Héroux, rédacteur au Devoir, écrit en marge de cette protestation:

"Contre la part trop large faite aux cirques et autres amusements accessoires, même s'ils n'offrent point un danger moral, se dressent des arguments que nous avons déjà rappelés. Le principal, c'est qu'on travestit de la sorte le caractère des expositions, qu'on distrait les visiteurs de leur objet principal. Nous avons tous vu des salles pleines d'articles intéressants presque vides, alors que le *midway* voisin était encombré. C'est naturellement pis encore lorsque les spectacles, comme il est trop souvent arrivé, sont moralement dangereux".

Et aux États-Unis, où on ne peut dire que le scrupule est à l'état chronique, on songe aussi à expulser des expositions les "veaux à deux têtes" et les "araignées monstres". La semaine dernière l'*Action Catholique* soulignait l'expérience faite dans un état de l'ouest américain, expérience qui avait démontré qu'au seul point de vue des recettes, l'exclusion des cirques avait été chose profitable.

Avec M. Héroux encore nous croyons sincèrement qu'à force d'insister, "les partisans de l'exposition *exposition*, et non point *cirque*, finiront bien par gagner leur point".

Il s'agit pour cela de ne pas lâcher prise.

Jean BERTHIER

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAÎTRE

LA QUESTION OUVRIÈRE, d'après les principes catholiques, par le R. P. Em. Georges, Érudite.

"Ce travail contribuera à redresser plusieurs idées fausses".

Lettre préface de Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G.

Prix: 55 sous, franco; remises par quantité; au Secrétariat des Œuvres, 15, rue Ste-Anne, Québec.

CATECHISME des Provinces Ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

Beau papier blanc et fort. Joli frontispice hors texte. Titre rouge et noir à l'intérieur. Titre en or sur la couverture. Reliure en simili cuir noir. Encadrements rouges et noirs. Prix extrêmement modique malgré le coût des matériaux et de la main-d'œuvre.

ÉDITION RELIÉE ÉCONOMIQUE ET JOLIE

Plus que tout autre manuel, le catéchisme doit avoir une apparence attrayante, une toilette suggérant le respect de la doctrine qu'il contient. Le catéchisme broché se brise plus vite entre les mains des enfants; les coins roulent, le commencement et la fin disparaissent; il faut le renouveler plus souvent.

Le catéchisme relié, plus fort, plus solide, résiste mieux aux intempéries et aux mauvais traitements; il se conserve intact sous une couverture de papier.

Il coûte en somme trois fois moins cher que l'autre.

En vente chez tous les libraires. Prix: 25 sous.

La Malachewan Power Co. aménage 13,000 h. p. aux chutes Indian de la rivière Montréal. L'énergie sera fournie aux exploitations minières du nord de l'Ontario.

Gare aux pièges!

Il ne faut pas cesser de le répéter aux ruraux: "Gare aux pièges des villes!" Pièges, les salaires fabuleux! les transactions extraordinaires! les richesses accumulées rapidement! Le coût de la vie engouffrait tout et puis le chômage, qui fait que les "gros" salaires gagnés, au cours des mois de travail se trouvent considérablement diminués s'ils sont répartis sur douze mois de l'année ou si de désastreuse grèves surviennent et paralysent les bras des travailleurs, grèves telles qu'il en sévit présentement de par les États-Unis et le Canada. Ce qui est désolant pour l'ouvrier, c'est que seuls ses bras chôment, les estomacs aussi nombreux famille travaillent toujours. Pièges, encore, cette prétendue vie facile, aisée, riante, heureuse au milieu des bruits et des amusements, parfois démoralisateurs des villes! Tout cela ne laisse, en somme, hélas! que du dégoût et de l'ennui quand ce ne sont pas d'amers regrets.

—La Tribune.

CONCESSION AUX PRETEURS DU PAYS

Le ministre des Finances fait au prêteur canadien une concession notable, en lui offrant de renouveler au même taux d'intérêt les bons à cinq et demi pour cent du gouvernement canadien, échéant le premier décembre et lui accordant une prime d'un mois d'intérêt en plus; car ce taux est plus élevé que celui payé sur le récent emprunt canadien négocié à New-York. Cette garantie solide, la meilleure qui puisse être donnée au Canada, et la libéralité du taux de l'intérêt devraient résulter en un grand placement en ces bons du Dominion. Voir pour détails l'annonce officielle.

Suffoqué par le manque d'air.—Des matières irritantes viennent se loger dans les tubes bronchiques, d'autres viennent s'y joindre, et il en résulte la terrible suffocation de l'asthme. Rien n'offre un soulagement aussi prompt et positif que le Remède pour l'Asthme du Dr Kellogg. La fumée ou vapeur calmante et guérissante pénètre et débarrasse les passages, et procure un soulagement qui n'a pas encore été mentionné. Il a derrière lui des années de succès. C'est le remède le plus sûr pour ceux qui souffrent.

PRODUITS VICTORIA



FRUITS
LEGUMES
POISSONS
ESSENCES
ÉPICES
THÉS
CAFÉS
RIZ
KETCHUP
VINAIGRE
ARROWROOT

La supériorité des Tomates "VICTORIA" est reconnue depuis 40 ans. Nous garantissons que les produits "VICTORIA" donneront entière satisfaction. Exigez-les de votre fournisseur.

The Blue Bird

Les qualités de ce thé en feront votre favori. Demandez-le à votre fournisseur dès aujourd'hui.

Distributeurs: LAPORTE, MARTIN, Limitée, 654, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.

DES FORETS EN FEU

Duluth, Minnesota, 21.—Après une nuit de calme, les hommes qui luttent contre les vastes feux de forêt du nord du Minnesota s'efforçaient hier matin, de circonscire l'étendue de flammes avant que les vents violents ne viennent les activer encore et les rendre plus menaçants.

On dit que deux cent mille acres de terrains boisés sont en feu. Une légère pluie est tombée hier.

Le gouverneur Press a prévenu les colons menacés d'avoir à quitter la zone dangereuse si le vent s'élève. Le gouverneur dirige lui-même les équipes qui combattent l'élément destructeur. Il est aidé d'un chef des gardes forestiers, W.-T. Cox.

D'après M. Cox, seule l'acalmie du vent avant hier, a empêché le désastre de 1918 de se répéter.

Le feu le plus considérable se trouve aux alentours de Kelsey, à 45 milles au nord de Duluth. Plusieurs personnes sont disparues, mais on ne croit pas qu'elles aient péri.

L'Anglais sans Maître

POUR LES FRANÇAIS

Voici un nouveau système des principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres, donne un vocabulaire suffisant, ordonne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L", Le Peuple, Montmagny.

rapidement obtenues par l'emploi du

GENTIN

(LE BON TONIQUE)

Son heureuse composition en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et aux personnes débiles et délicates.

Le Gentin, purement végétal, est originaire des Montagnes Rocheuses où les Sauvages Sioux l'employaient pour COMBATTRE LA MOLLESSE DES CHAIRS—SE DONNER DE LA RESISTANCE. En vente partout \$1.00 la bouteille

LA COMPAGNIE GENTIN, LIMITEE, 482, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.

Cartes d'Affaires et Professionnelles

Tél. Bureau 8 Résidence 110

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L. C. R.

AVOCAT

64 Rue du DEPOT MONTMAGNY, P. Q.

Téléphone No 140

J. LEO K. LAFLAMME

B. A., L. L.

AVOCAT

64, Rue du Dépôt, - Montmagny.

Tél. Bureau 169 Tél. Rés. 179

ALEX. CHOUINARD

B. A., L. L.

AVOCAT

64, Rue du Dépôt, - Montmagny.

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 Rue du Dépôt, Montmagny.

Tél. Bureau 73 Résidence 23

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.

Responsabilité Paternale

Achat et Ventes de Débitures

PRETS D'ARGENT

64 Rue du Dépôt, Montmagny

Téléphone No 81

Dr Philippe RICHARD

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Elève des hôpitaux de Paris

CHIRURGIE GENERALE

Maladies des femmes et des enfants

Rue St-J.-Baptiste, Montmagny.

Téléphone No 7

Dr Norbert CLOUTIER

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Elève des Hôpitaux de N.-Y.

S'occupe de pratique générale.

Maladies de la peau, des voies urinaires et messages électriques

Coin des rues S. Thomas et S. Paul

Montmagny

(Ancienne résidence du notaire Beaubien).

Dr J.-Thomas GOSSELIN

Elève du célèbre Hôpital "Post Graduate" de New-York

Gradué, avec grande distinction de l'Université Laval.

Spécialités—Opérations Chirurgicales.

Maladies des femmes et des enfants.

Heures de bureau: JOUR et NUIT

CARON & CARON

Enregistré

Fleurs, Grains, Provisions

Une visite est sollicitée

RUE DE LA FABRIQUE

Montmagny, P. Q.

Thibault & Ladurantaye

Entrepreneurs-Général

MONTMAGNY, P. Q.

Préparation ou construction en bois, brique, peinture, électricité, etc., etc., à l'entreprise ou à la journée. Matériaux fournis au prix coûtant si désiré.

ANSELME E. NORMAND

MANUFACTURIER

d'Engins à Gazoline, Moulins à Battre

"Champion de Montmagny" et tout espèce d'ouvrage.

Réparations de machineries de toutes sortes faites avec promptitude.

Spécialité—Réparation d'engins gazoline.

Une visite est sollicitée.

20 ANS DE SERVICE

A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison est en mesure d'offrir:

—Vingt ans d'expérience au service du placement;

—Les meilleures facilités pour l'achat et la vente de toutes valeurs;

—Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;

—Encaissement, sans frais, de coupons d'intérêt au Canada et aux États-Unis;

—Renseignements financiers. Envoi gratuit du Bulletin mensuel sur demande.

Correspondants dans toute la Province

RENE-T. LECLERC

Banquier

Montreal: 160, rue St. Jacques

Québec: 74, rue St. Pierre

(MAISON FONDÉE EN 1901)

La Colombie-Britannique affecte cette année environ \$1,500,000 à la construction de grandes routes. Des régions nouvelles d'une étendue considérable seront ainsi livrées à la colonisation.

Maurice Rousseau, Alex. Chouinard, J.L.K. Laflamme, L.L.L. C.R. L. L. L. L.

ROUSSEAU, CHOUINARD & LAFLAMME

AVOCATS

64 rue du Dépôt, Montmagny.

Ernest Roy, C. R. Antonio Langlais, B. A., L. L. L. L. Roméo Langlais, C. R. F.-X. Godbout, B. A., L. L. L. L. Thomas Tremblay, B. A., L. L. L. L.

ROY, LANGLAIS, LANGLAIS, GODBOUT & TREMBLAY

AVOCATS

QUEBEC MONTMAGNY

126, rue St-Pierre, Tél. 5800. Tél. 99

Bureau à Montmagny tous les jours

A. Miville Dechêne, Amédée Caron, Fernand Choquette, C. R., M. P. B. A., L. L. L. L. B. A., L. L. L. L.

DECHENE, CHOQUETTE & CARON

AVOCATS ET PROCUREURS, Etc.

Bureaux à Québec et à Montmagny

MONTMAGNY QUEBEC

Rue du Dépôt 38, rue St-Pierre

Téléphone 126 Téléphone 4208

Ernest Drolet, B. A., L. L. L. L. Téléphone 6283

Ancina Tardif, L. L. L. L.

DROLET & TARDIF

AVOCATS

Immeuble Martineau, 123, rue St-Joseph, QUEBEC

Téléphone 14 Téléphone 37

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débiteures

ASSURANCES—Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité Paternale, Etc.

64, Rue du Dépôt, Montmagny.

Téléphone National 88-a

DOCTEUR EVARISTE BOLDUC

LABORATOIRE DENTAIRE

36, Rue du Dépôt, Montmagny.

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

Dentiers en caoutchouc, en or, aluminium et cellulose.

Ponts et couronnes en or.

Satisfaction garantie. Bureau comme d'habitude. De 8 heures a.m. à 5 heures p.m. dans ma propriété de la rue de la station

Téléphone Est 393

RODOLPHE BEDARD

EXPERT COMPTABLE

MEMBRE DE L'INSTITUT DES COMPTABLES

Liquidations et Partages, Arbitrages

Comptabilités, Expertises, Vérifications, Gérance de Successions

CONSULTATIONS PRATIQUES EN MATIERES COMMERCIALES

76, rue Saint-Denis, Montréal.

Heures de Bureau 9 hrs A. M. à 9 hrs P. M.

Docteurs HOULE & LAFOREST

CHIRURGIENS-DENTISTES

Spécialité—Extraction des dents absolument sans douleur.

Extraction des nerfs dentaires sans douleur et obturation finale ou pose d'une couronne en une seule séance.

TOUT TRAVAIL GARANTI

Anesthésie locale. Au moyen de l'Acaïne.

Anesthésie générale. Au moyen du Soemmoforme.

76, rue St-Joseph, Québec.

CHEMIN DE FER NATIONAL

HORAIRE OFFICIEL DES CONVOIS A MONTMAGNY

En force depuis le 25 juin

Convois allant à l'Ouest

No 1 Océan Limitée, tous les jours, 3.03 a. m.

35 Local, tous les jours, dimanche excepté, 7.07 a. m.

3 Express Maritime, tous les jours, 12.33 p. m.

31 Local, tous les jours, dimanche excepté, 6.30 p. m.

29 Local, dimanche seulement, 8.58 p. m.

Convois allant à l'Est

2 Océan Limitée, tous les jours, 1.19 a. m.

32 Local, tous les jours, dimanche compris, 9.50 a. m.

36 Market, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, 4.48 p. m.

40 Market, le samedi seulement, 2.45 p. m.

4 Express Maritime, tous les jours, 6.01 p. m.

et tous les points de la Nouvelle Angleterre via les Chemins de Fer Canadiens Nationaux et Charny, Québec.

Service de Chars Dortoirs direct entre Charny et New-York et Boston et Chars Parloirs entre Charny et Portland, et à travers les Montagnes Rocheuses.

Wagons-Restaurants sur tous les trains

Demandez votre billet via le "Quebec Central".

F. O'CONNELL, Agent des Passagers, Ville et District, Québec.

G. D. WADSWORTH, Agent Général des Passagers, Sherbrooke, Qué.

CHEMIN DE FER

Québec Central

Voie la plus directe pour

Sherbrooke, New-York

Boston, Portland

CHEZ NOS FERMIERES

Deux intéressantes chroniques de l'Islet et de Saint-Michel parues dans la revue "La Bonne Fermière"

BEAU TRAVAIL

AU CERCLE DE L'ISLET

Le cercle des Fermières de l'Islet, comté de L'Islet, a été fondé le 12 mars 1922, dans une assemblée préliminaire tenue ce jour-là dans la salle du collège, sous la présidence de Monsieur Georges Bouchard, agronome officiel du comté.

L'idée d'organiser une association de ce genre germa dans l'Islet depuis quelque temps déjà. Monsieur Bouchard tout imbu de son rôle d'aviseur de la classe agricole et animé d'un zèle louable pour son avancement, ne manqua jamais l'occasion de lancer l'idée lorsqu'il rencontrait des femmes ou filles de cultivateurs, aptes à en saisir la portée.

Le 26 janvier 1922, à une réunion officielle durant les cours abrégés dans la salle du collège, Monsieur Alphonse Desilets, le distingué directeur, dans une allocution de grande envergure, de forme littéraire, impeccable, tout imprégnée du patriotisme le plus éclairé et le plus pur, démontra l'importance de ces sortes d'associations au point de vue social et tout le bien que la classe agricole, en général, et même la population entière de la seule province française du pays pouvait en retirer.

Du coup, l'assemblée a été convaincue, la partie masculine admit le bien fondé des arguments apportés, et la partie féminine fut enthousiasmée. Mesdames Amédée Fournier et Georges Fortin prirent les devants et leurs démarches aboutirent à l'assemblée du 12 mars 1922, où sous la présidence de M. Amédée Bernier, cultivateur, et sous la direction de M. Georges Bouchard, fut formé le bureau provisoire. La première assemblée régulière fut à la suite convoquée le 24 mars pour l'inauguration du Cercle, et toutes les dames fondatrices, au nombre de 35, attendant avec impatience le jour à laquelle la présence du directeur général M. Alphonse Desilets, devait donner un caractère d'intérêt et de solennité peu ordinaire.

Première assemblée générale des membres du Cercle des Fermières de la paroisse et du village de l'Islet, tenue dans la salle du collège, à deux heures de l'après-midi, le 24 mars 1922, sous la présidence de M. Amédée Fournier, président provisoire, M. Alphonse Desilets, directeur général des Cercles des Fermières, avait bien voulu accepter notre invitation et se rendre pour l'inauguration de notre cercle. C'est un honneur dont chacune est fière. Dans une allocution dont il a le secret, le directeur général a défini les principes qui doivent présider dans notre association. Il nous a fait un résumé succinct de notre histoire nationale depuis la conquête et des luttes que nous avons soutenues et celles qu'il nous reste à soutenir. C'est alors qu'il nous a encouragés et de tracer d'une manière claire le but à atteindre et la voie pour y arriver.

Les envolées oratoires dans des phrases énergiques et chatées ont littéralement conquis l'auditoire et l'on peut se dire que toutes les fermières de l'Islet sont familiarisées avec les principes et le but de l'association.

M. le notaire Boivert, notre bon directeur local, qui veut bien nous faire l'honneur d'accepter cette charge est invité à dire quelques mots. Ses remarques se bornent à accentuer les parties principales du discours du M. Desilets, il attire l'attention des membres surtout sur un principe d'ordre essentiel: "Le respect de l'autorité établie". C'est alors qu'il nous a fait un résumé succinct de notre rôle, on a procédé à l'élection des dignitaires.

Aumônier: M. J. Donelson, curé de cette paroisse.

M. le notaire Henri Boivert, directeur local.

Mme Amédée Fournier, présidente.

Mme Georges Fortin, vice-présidente.

Mlle Yvonne Morin, secrétaire.

Mlle Dorinda Fortin, trésorière.

Mme Ernest Caron, bibliothécaire.

Mme Wilfrid Mercier, lectrice.

Mmes Léonce Lamarre, Edmond Couillard, conseillers.

Depuis, nous avons eu, chaque mois, une assemblée régulière, nous avons beaucoup d'organisation de fait, principalement deux jardins de démonstra-

tion chez Mme Amédée Couillard et Mlle Onésime Gamache. Chaque membre a son jardin et est à l'œuvre aussi. Tout fait prévoir un bon succès.

Quoique notre cercle a passé déjà par l'épreuve, j'oserais dire en perdant notre dévoué agronome, M. Bouchard, nous espérons que nous ne serons pas oubliés par le directeur général et son successeur.

Le Secrétaire du Cercle.

AU CERCLE SAINT-MICHEL

En inscrivant dans le rapport annuel, le nombre (11) de nos assemblées, il me vient à l'idée d'informer de cette nouvelle nos bonnes fermières de l'Islet, qui sans doute croient qu'à Saint-Michel de Bellechasse rien annonce le bon résultat de nos bonnes fermières. Et bien! nous voici, nous avons une présidente tout à fait encourageante, capable de donner dans nos assemblées des conférences pratiques, surtout pour la culture potagère. Elle a en mains une ruche d'abeilles du cercle, cela lui donne l'occasion d'instruire à l'avance ses fermières, en même temps les rassurer. Comme partout ailleurs, nous avons peur de l'abeille et on nous la fait si aimable et si sucrée que nous voudrions maintenant toutes en avoir.

J'aimerais aussi mentionner que nos assemblées ne se terminent jamais sans laisser à nos fermières le goût du travail.

A l'avant-dernière assemblée, nous avons eu l'honneur d'avoir au milieu de nous notre nouveau curé, M. Bélanger, qui nous a donné les meilleurs encouragements. Secondé par M. Brown, notre agronome. Mme la présidente, comme toujours, a parlé de ses fermières avec délicatesse, en attirant toujours leurs affections.

Le 29 mai a eu lieu notre dernière assemblée. Le programme d'exposition provinciale a été le sujet de notre conversation. Plusieurs déjà sont à l'ouvrage; avec la bonne volonté de nos fermières, nous espérons arriver à nos projets. Madame la Présidente terminant l'assemblée en faisant la bricole. Comme c'était un peu éloigné du village, plusieurs n'ont pas accompli leurs vœux, mais celles qui en ont profité ont résolu de se mettre à l'œuvre, afin que les étoffes et toiles domestiques soient remises à la mode chez elles comme partout dans la province.

La Secrétaire.

LE CANADA MUSICAL

Mme Galli-Curci, la célèbre chanteuse légère qui passe l'été dans les montagnes Catskills, se fait construire là une résidence princière au coût de \$200,000, nous dit Le Canada Musical de cette semaine. Nous trouvons aussi, dans cette revue toute intéressante par ses nombreuses informations, la défense du Prix de Rome par le compositeur Henri Esser, chef d'orchestre à l'Opéra de Paris. Il soulève un coin important du voile qui recouvre ce que cache aux non-initiés l'étude de l'art musical, une étude qui exige des connaissances générales insoupçonnées par le grand nombre. C'est un article à lire par tous ceux qui veulent devenir musiciens. Le Canada Musical nous apprend que Lucien Muratore ne viendra pas en Amérique cet hiver, étant lié par des engagements en Europe. Le téos français chantera à l'Opéra-Comique pendant les mois d'octobre et de novembre, pour aller ensuite en Italie. Chablapine, l'artiste lyrique russe, a décidé de se fixer aux Etats-Unis avec sa famille. Ce sont là quelques-unes des grandes nouvelles de notre confrère. Le Canada Musical est en vente au prix de 15 sous le numéro. Pour les abonnements, \$3 par année.

Gravesend, Angleterre, 22.— Un tamponnement s'est produit hier matin à la gare de Gravesend, sept personnes ont été tuées et une centaine d'autres ont été blessées. Le train portant les ouvriers était arrêté quand il a été heurté par un autre convoi.

Dans nos Paroisses

Les courriers ci-dessous n'ont pu être publiés la semaine dernière, faute d'espace. Nous les publions cette semaine, croyant qu'ils intéresseront tout de même nos lecteurs.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Alfred Hébert, de Saint-Paul, étaient en visite chez M. Jean Létourneau.

MM. Philippe et Henri Gamache, Mlle Jeanne, Marie-Louise et George Gamache, sont allés passer le dimanche au Cap Saint-Ignace, chez M. C. Gagné et sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Joseph-E. Létourneau et sa sœur, Mlle Marie-Blanche sont allés passer le dimanche au Cap Saint-Ignace, chez M. C. Gagné et sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Amédée Létourneau, après avoir subi une opération à l'hôtel-Dieu du Précieux-Sang, est revenu en bonne voie de guérison.

Mme François Létourneau et sa famille, de Montmagny, sont venus passer quelque temps chez Mme François Létourneau.

M. et Mme André Auclair, de Montmagny, sont en visite chez M. Ernest Lésperance.

SAINT-PAMPHILE

DECEES.—Jendi, le 10, avaient lieu en cette paroisse les funérailles de Joseph Castonguay, fils d'Arthur.

Le défunt n'était âgé que de 21 ans, il a succombé après une quinzaine de jours de maladie.

Garçon sobre et laborieux, il demeurait avec son père et l'avenir semblait lui sourire, une certaine aisance régnait au foyer. La mort impitoyable a changé les rêves futurs en triste réalité pour la famille à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

BASE BALL.—Le public amateur en cette paroisse les funérailles de Joseph Castonguay, fils d'Arthur.

Le défunt n'était âgé que de 21 ans, il a succombé après une quinzaine de jours de maladie.

Garçon sobre et laborieux, il demeurait avec son père et l'avenir semblait lui sourire, une certaine aisance régnait au foyer. La mort impitoyable a changé les rêves futurs en triste réalité pour la famille à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

Nous sommes bien prêts à croire à ce que quelque empêchement grave soit la cause de cette absence du club de Montmagny, mais d'un autre côté le silence gardé par les directeurs de ce club laisse à supposer que le genre de défaite d'hier lui convient.

SAINT-GERVAIS

Joute de balle au camp dimanche, 6 août, entre le Frampton et notre club. Après une lutte vive mais courte.

Assurance Automobile

Je puis assurer votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou larcin; les accidents du wagon de chemin de fer ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que contre les accidents de tous genres.

J.-C. HEBERT N. P.
64, RUE DU DEPOT,
Tél. 73 Montmagny

La VILLE de MONTMAGNY

OFFRE EN VENTE

\$60,000.00

DE DEBENTURES A 6 POUR CENT PAR AN

Intérêts Payables en Mai et Novembre
Échéance en 1927

Coupures: \$100., \$500.

Hâtez-vous d'acheter ces débentures, évitez les ennuis d'un achat à l'étranger.

Adressez toutes demandes de renseignements à

M. ABEL BERNATCHEZ

SECRETAIRE DE LA VILLE

"LE PEUPLE"

est imprimé à la Cie de Publication de l'Événement, 30, rue de la Fabrique, Québec, et publié par la Compagnie du "Peuple" de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

CANADA, 1 an.....\$2.00
6 mois.....1.00
E.-UNIS, 1 an.....\$2.50
6 mois.....1.25
Strictement payable d'avance

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 23 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1923 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à charger l'adresse du journal.

COLLEGE DOYER

MONTMAGNY

Etablissement Commercial

Cours Supérieur de MacLean en Tenue des Livres et Mathématiques, cours exclusivement anglais, et le seul autorisé dans les High School d'Ontario. Enseignement complet de langues Française et Anglaise. Correspondance Commerciale, française et anglaise. Sténographie intégrale et professionnelle (abréviations sténographiques) dans les deux langues. Télégraphie et Clavigraphie.

Prix de la classe au Collège, \$4.00 par mois.

Prix de la pension en dehors du Collège, \$12.00 par mois.

Ouverture des classes, le 6 septembre.

Prospectus envoyé sur demande.

FEU L'ABBE DESJARDINS

La paroisse de St-David de l'Aubervillière, comté de Lévis, vient de perdre son dévoué curé, M. l'abbé Jos. H. Desjardins, décédé subitement. Il semblait en bonne santé, la veille encore, lorsqu'il entra au presbytère. Hier matin, alors que les fidèles attendaient impatiemment son arrivée à l'église pour dire la messe de 6 heures, M. l'abbé Desjardins fut trouvé mort dans son lit.

Le défunt était né à l'Île Verte, le 20 août 1847 et avait été ordonné prêtre le 26 mai 1872 par S. E. le cardinal Taschereau. Au mois de mai dernier, il avait célébré le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse.
E. CLAY GLOVER & Co, Inc
125 West 24th Street
New-York, U. S. A.

LA FRANCE PEUT PAYER!

Si c'est une plaisanterie, il faut dire immédiatement qu'elle est du plus mauvais goût. Mais est-ce une plaisanterie?

On sait que nous avons envoyé en Amérique une mission dirigée par M. Parmentier pour discuter la question des dettes. Nous avons même eu l'occasion d'indiquer que cette mission a eu d'assez fâcheux débuts. Depuis, les Américains ont demandé un exposé de notre état financier et s'il faut en croire un télégramme de Washington qui offre toutes les garanties de sérieux puisqu'il porte la signature de l'Agence "Havas", la commission américaine, présidée par M. Mellon, estimait, avant même tout examen détaillé, que notre situation pourrait certes être meilleure, mais que tout de même la France pourrait trouver le moyen de commencer ses paiements sans recourir à de nouveaux délais.

N'est-ce pas que le premier mouvement en lisant cette information extraordinaire est de pousser de rire et de dire: Vraiment, les Américains, quels farceurs! Comment la France qui a supporté pendant quatre ans tout le poids de la guerre, la France dont le dixième du territoire a été ravagé la France qui a perdu pour de longues années ses plus riches régions industrielles, la France qui n'a pas encore touché de l'Allemagne un centime pour les réparations, la France dont le budget ordinaire est en déficit de quatre milliards et le budget extraordinaire d'une vingtaine est assez riche pour commencer immédiatement le service de la dette américaine, vraiment, celle-là, nous ne l'aurions pas trouvée.

Encore si ce n'était qu'une plaisanterie. Mais n'en croyez rien. C'est parfaitement sérieux, pour une excellente raison. Le peuple américain se soucie de ses propres embarras beaucoup plus que des nôtres. Or si nous avons un déficit de quatre milliards, il lui manque à lui cinq milliards pour boucler son budget, malgré les fameuses économies du grand programme de désarmement naval de Washington. Et on n'a pas encore consacré un centime à la fameuse prime de démobilisation qui doit coûter la bagatelle de quarante milliards. Or, les électeurs y pensent et les électeurs vont se manifester le 4 novembre. C'est à nous, Français de faire les frais de la plate-forme républicaine.

Voilà ce que c'est que de crier sur tous les toits que nous avons déjà ouvert quatre-vingt-dix milliards d'emprunts pour la restauration de nos ruines. Voilà ce que c'est que de laisser certains de nos contribuables refuser impunément l'impôt. Les Américains tirent de ces faits la conclusion que nous sommes très loin d'être au bout de nos moyens financiers.

Nous les envoverons promener, c'est bien entendu, et ils ne nous expédieront pas l'huissier. Tout de même ces désarmements n'arriveront pas si, comme nous le disions hier, nous avions l'audace de placer la question des dettes sur son véritable terrain et de déclarer sur des registres différents de l'effort financier commun qui a été nécessaire pour vaincre.

LE RENSEIGNÉ

La Libre Parole.

Les Poudres Miller contre les Vers furent inventées pour guérir promptement les enfants qui souffrent des ravages des vers. C'est une préparation simple qui détruit les vers de l'estomac et des intestins sans déranger le système le plus délicat. Elles agissent énergiquement mais sans douleur, et bien qu'en certains cas elles puissent causer des vomissements, cela n'est qu'une preuve de leur action puissante et non qu'elles soient de nature à causer des nausées.

Le Tabac de Qualite'

OLD CHUM

En boîtes métalliques
d'une ½ lb. -
et en paquets

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

Du 2 au 9 Septembre

Un programme sans précédent
Huit jours de bonheur



TAUX REDUITS
sur tous les
Chemins de Fer

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Emis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

- Les bons de cinq ans, datés du 1^{er} novembre 1922, échéant le 1^{er} novembre 1927.
- Les bons de 10 ans, datés du 1^{er} novembre 1922, échéant le 1^{er} novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1^{er} décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1^{er} novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTERÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance, c. non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1^{er} décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu; avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1^{er} mai et le 1^{er} novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1^{er} mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1^{er} décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Pacifique Canadien 2 Trains rapides Course de 5 heures Québec--Montréal

DE LA GARE DU PALAIS

"Le Frontenac" Départ—12.30 P. M.—tous les jours
Arr. Montréal (G. Windsor) 5.30 P. M.
"Le Viger" Départ—3.40 P. M.—dimanche excepté
Arr. Montréal (G. Viger) 8.40 P. M.
Retour de Montréal (G. Windsor) 8.00 A. M. tous les jours
Retour de Montréal (G. Viger) 4.00 P. M. dimanche excepté.

Wagons-salon observatoire et wagon-restaurant

DEPARTS SUPPLEMENTAIRES

8.00 A. M. dim. exc.—pour Montréal (G. Viger)
Wagon-salon-observatoire à buffet
11.10 P. M. tous les jours—pour Montréal (Gares Viger et Windsor)
Wagons-lits à compartiments éclairés à l'électricité
Retour de Montréal (G. Viger) 8.45 A. M. dimanche excepté
Retour de Montréal (G. Viger) 1.30 P. M. dimanche seulement
Retour de Montréal (G. Viger) 11.10 P. M. tous les jours
Retour de Montréal (G. Windsor) 10.45 P. M. tous les jours.

HEURE NORMALE DE L'EST

Le Service du Pacifique Canadien ne souffre aucune comparaison

IL EST INSURPASSABLE

Bureau des billets 30 rue Saint-Jean Tél: 93
Château Frontenac Tél: 1840
Gare du Palais, Tél: 663 Québec

Le Coin des Femmes

Sonnet de Sainte Thérèse

Ce qui fait ô mon Dieu, que mon âme s'élance
Ardemment jusqu'à toi, sans cesse, chaque jour,
Non, j'ose l'affirmer, ce n'est point l'espérance
De l'éternel bonheur promis à notre amour.

Ce qui fait que je crains d'oublier ta défense,
D'écarter mon sentier en un fatal détour,
De commettre envers toi la plus légère offense,
C'est n'est point la frayeur d'un infernal séjour.

Non, non, c'est de te voir, l'œil mourant, le front blême,
Attaché sur ta croix, buvant le fiel amer,
Le corps ensanglanté, transpercé par le fer.

O mortelle agonie, ô dévouement suprême !
Je te crains, mon Dieu, ne fût-il point d'enfer,
Et point de paradis, je t'aimerais de même.

XAVIER MARMIER.

LA FEMME

Étonnante organisation de la femme! Tant de grâce et de mansuétude unies à tant de force morale! L'esprit souvent le plus juste, le jugement le plus fin et les plus sérieuses intuitions sous les apparences les plus frivoles; souvent aussi la raison la plus ferme les résolutions les plus inébranlables, avec la plus vive mobilité d'impressions! Quels singuliers contrastes! L'homme n'acquiesce tout à sa valeur que par l'éducation, et dans son orgueil n'aspire qu'à faire voir, le plus tôt possible, jusqu'où vont ses facultés. Mais il y a dans l'âme de la femme des qualités exquises qu'elle ne doit à aucun instituteur, que Dieu même lui a données. Il y a, dans cette âme harmonieuse, des cordes délicates qui ne vibrent point à tout moment, et de mystérieux trésors d'intelligence qui ne se révèlent que dans les grandes circonstances. Alors la femme la plus ignorante trouve tout à coup, pour exprimer ses émotions un langage poétique, imagé, saisissant, que nul professeur de rhétorique n'a pu lui enseigner; la femme la plus soumise commande à ceux à qui elle obéissait humblement la veille; la femme la plus modeste se lève avec le regard enflammé et la parole entraînant d'une prophétesse.

Paysages Canadiens

Les lacs du Canada

Des lacs, des lacs! Il y en a partout, à profusion, à foison, sur toute la surface de l'Amérique septentrionale, et particulièrement dans le nord de notre province. On en compte jusqu'à vingt-cinq en arrière des paroisses de Saint-Raymond et de Saint-Gabriel, dans un petit espace de cent mille carrés à peine. Lorsqu'à la suite de la période glaciaire, qui couvrit la plus grande partie du globe et qui dura des centaines de siècles, d'après les géologues, le continent nord-américain émergea petit à petit de son linceul de glace, il se montra avec de terribles blessures, les côtes enfoncées, le dos troué en maints endroits, son épaisse croûte entamée et lacérée dans les parties les plus vulnérables. C'est dans ces blessures, restées béantes, que la glace s'arrêta, s'engouffra, se fondit et forma les lacs que nous trouvons aujourd'hui presque à chaque pas, et qui nous offrent dans de frêles canots d'écorce, en chantant "Vive la Canadienne", sans nous douter que vingt-cinq mille siècles nous contemplent!

ARTHUR BUIES.

LA BONNE CUISINE

Recettes de confitures

Voici le moment de préparer des confitures pour l'hiver prochain; les premières à faire seront les confitures de rhubarbe.

Confiture de rhubarbe

400 grammes de sucre pour 500 grammes de tiges de rhubarbe, un demi zeste de citron.
Mettez le sucre dans une bassine de cuivre avec un demi-kilo de sucre par kilo de rhubarbe épluchée. Laissez d'abord fondre le sucre à froid, puis chauffez, portez à ébullition et laissez cuire au fillet.

Pendant ce temps, la rhubarbe épluchée a été coupée en morceaux et émincée en fins bâtonnets; jetez-la dans le sirop cuit. Chauffez la bassine et laissez-la sur le coin du feu sans chauffer dix minutes. Remettez sur feu vif en remuant constamment et en frottant le fond de la bassine avec le couteau, cette confiture brûlant facilement. Quand la confiture commence à épaissir, retirez un peu du feu pour terminer la cuisson. Ajoutez le reste de citron tout à fait à la fin et hors du feu. Laissez dix minutes dans la bassine, hors du feu, avant de mettre en pot.

Il faudra dans la rhubarbe utiliser seulement les tiges colorées en rouge du centre de la plante et retirer l'extrémité qui portait la feuille, sur une longueur de six ou sept centimètres.



Si vous souffrez du

RHEUMATISME

Lumbago, Névralgie ou n'importe quelle autre douleur, apoplexie du Lumbago, Migraine, etc. L'endroit endolori et le soulagement sera immédiat. Minard est le seul remède dont votre grand-mère faisait usage. Rien ne peut l'égaler. En vente partout.

MINARD
TRIOMPHÉ DE LA DOULEUR
Yarmouth, N.E.

Bébé Pleure-t-il?

Il est souvent difficile d'en trouver la cause: ça peut être les dents ou l'estomac, mais, dans de nombreux cas, c'est une irritation de la peau aggravée par l'emploi d'un savon ordinaire.

Le remède alors est des plus simples. Des heures de souffrance, pendant des nuits entières, ont été évitées par des mères qui ont exigé et employé le Savon "Baby's Own Soap."

Certes, il coûte un tout petit peu plus cher que d'autres, mais quatre générations de mères canadiennes sont là pour attester de sa pureté, de son action bienfaisante sur la peau délicate des bébés et du subtil parfum de fleurs qu'il laisse lorsque bébé sort de son bain.

Cela vaut vraiment la peine de payer 15 sous le morceau (un petit peu moins si vous achetez une boîte de 8 morceaux) pris de détail du "Baby's Own Soap."

CONSEILS PRATIQUES

REMEDES CONTRE LES PIQURES D'INSECTES

Les insectes ne sont pas seulement dangereux, ils présentent parfois un véritable danger. On les soigne généralement par l'ammoniaque (environ dix gouttes dans une cuillerée d'eau) ou l'acide phénique. Le permanganate de potasse possède aussi, dit-on, le pouvoir d'atténuer l'effet du virus introduit par la piqure. Comme l'on n'a pas toujours ces produits pharmaceutiques sous la main, il est bon de connaître quelques simples et antiques recettes dites "remèdes de bonnes femmes". Elles sont d'abord plus faciles à mettre en œuvre, surtout à la campagne, et les effets en sont merveilleux. Frotter l'endroit de la piqure avec un vulgaire poiréau suffit pour faire disparaître l'enflure et faire instantanément cesser la douleur. Le persil est aussi un remède excellent. On prend du persil bien frais, bien nettoyé, et, sans le laver, on le coupe en petits morceaux que, pendant plusieurs heures, on fait macérer dans de l'eau-de-vie saignée. On l'applique en cataplasme sur la piqure. Le résultat est rapide et satisfaisant. Cette dernière recette réussit parfaitement pour toutes les inflammations, écorchures, meurtrissures, plaies, etc., etc.

DE QUEBEC A MONTREAL EN CINQ HEURES

PAR LA VOIE NATIONALE

Le rapide du Chemin de Fer National du Canada entre Québec et Montréal devient chaque jour plus populaire, car il accommode très bien le public voyageur. Partant de Québec Gare du Palais à 12.15 P.M.—heure solaire—il arrive à la Gare Bonaventure à Montréal à 5.15 P.M. tous les jours, excepté le dimanche. Un wagon-Café-Parloir est attaché à ce train. En plus de ce train rapide, d'autres trains fort commodés circulent par la voie nationale. Tous les jours, le dimanche excepté, un train quitte la Gare du Palais à 5.15 A.M. via le Pont de Québec et Richmond. A 11.50 A.M. tous les jours, un autre train se dirige vers Montréal via Richmond. Tous les jours, dimanche excepté, à 7.15 P.M. des wagons-dortoir du dernier modèle quittent Québec pour Montréal via Richmond, et à 10.45. Train de nuit aux wagons-dortoir tout en acier du dernier modèle quittent Québec pour Montréal via Drummondville.

De la gare du Carré Parent à 12.10 P.M. tous les jours, excepté le dimanche, un train se dirige sur Montréal via Joliette.

ACCIDENT A BIENVILLE

Vendredi soir dernier, alors qu'il se tenait sur le sommet d'un cap, au pied de la rue du fleuve, à Bienville, une jeune fille, J.-U. Lemieux, fille de M. J. Lemieux, a fait une chute qui a failli lui coûter la vie. L'enfant, ne se rendant pas compte de l'endroit périlleux où se trouvait, s'amusait avec des camarades de son âge. Il se retourna brusquement, perdit l'équilibre et tomba de ce cap, faisant une chute de quarante pieds environ. Des personnes qui se trouvaient près de là, volèrent à son secours et le transportèrent à la résidence de ses parents.

Un médecin, le Dr J.-L. Leblond fut appelé sur les lieux et donna les premiers soins au petit malheureux, qui était sans connaissance et qui est demeuré dans cet état jusqu'à samedi matin.

LA MANIERE DONT IL L'A RETABLIE

Ainsi s'exprime Mme. Lemery de Brockville, Ontario, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Brockville, Ontario.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la faiblesse et les maux de tête. Je n'étais plus capable de rien faire. J'étais si faible par fois que je ne me tenais pas debout. Cela dura près de trois ans, n'obtenant aucun effet des divers remèdes que je prenais. Trouvant un de vos petits livres à na porte, un jour, j'ai pensé à l'essayer. J'en suis à ma cinquième bouteille, et c'est étonnant la manière dont il m'a rétablie. Je suis bien mieux, je n'ai plus de faiblesses et fais tout mon travail. Je recommande votre Composé Végétal à toutes celles que je connais, et vous pouvez utiliser mon témoignage pour le bénéfice d'autres femmes."

Mme. Casey Lemery, 176 rue Abbott, Brockville, Ontario.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède pour les maux de tête, et est soutenu par une réputation de près de 50 ans.

TEMPETE A SHERBROOKE

La foudre a mis le feu à plusieurs granges. Un cultivateur a subi \$40,000 de pertes.

Sherbrooke, 21.—Les rapports reçus des districts voisins établissent que la tempête de vendredi soir dernier a causé des dégâts considérables. Plusieurs granges ont été incendiées par le tonnerre, d'autres ont été jetées à terre par le vent qui a aussi couché les récoltes.

La voie du Best et Maine Ry à Massawippi a été balayée, et la compagnie a été forcée de faire passer ses trains du samedi par la ligne du C.P.R. C'est un nommé G. Campbell, de Lime Ridge, près de Bedford, qui a été le plus éprouvé par cette tempête. Un éclair a mis le feu à une superbe grange qui renfermait dix têtes de bétail, plusieurs porcs et une quantité considérable de grains. Le tout a été rasé par les flammes, et les pertes sont évaluées à \$40,000.

Un premier pansement.—Dans plusieurs manufactures et boutiques, on emploie l'acide carbolique pour panser les blessures et les coupures dont souffrent les ouvriers. Il est beaucoup mieux de garder à la main une bouteille d'huile électrique du Dr Thomas. Elle guérit aussi promptement et ne laisse pas de cicatrice ni ne brûle la chair.

DEMAIN MATIN

Prenez un verre d'Eau Purgative

"RIGA"

et vous vous porterez bien toute la journée — c'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées, ni coliques.

LES PRODUITS RIGA, LIMITEE

2, rue Ste-Cécile. Tél. Main 4992 Montréal

Une double noyade A L'ANSE ST-JEAN

Un bien tragique accident s'est produit samedi matin à l'Anse St-Jean, dans la région du Saguenay. Au cours d'une excursion en canot de toile, muni d'un moteur à gazoline, l'embarcation a chaviré et deux personnes ont perdu la vie. Une troisième ne put se sauver à la nage, au prix d'efforts inouïs et dans des circonstances quasi miraculeuses.

L'épouvantable accident qui a plongé deux familles dans le deuil et qui a causé beaucoup d'émoi dans la localité, s'est déroulé vers midi, sur des flots courroucés et par un temps redoutable aux marins expérimentés.

En dépit de la température inclemente, M. et Mme Adéodat Perron, et M. Villeneuve avaient quitté l'Anse St-Jean, à destination de la Baie du Petit Saguenay. Leur canot de toile était bien frêle pour les porter tous les trois, contre un vent pareil, mais ils n'en étaient pas à leur première traversée et ils s'élançaient réjouies à l'assaut des vagues. L'embarcation s'élevait, s'enfonçait, disparaissait presque sous l'onde, mais les intrépides voyageurs la manœuvraient habilement et l'hélice la poussait à grande vitesse vers le lieu d'atterrissage. Encore quelques brasses à franchir et le canot était rendu au Petit-Saguenay. Mais un coup de vent plus fort que les autres bouleversa tout à coup les eaux de la Baie et les trois malheureux passagers furent renversés par une vague traîtresse. Villeneuve, qui savait très bien nager, lutta de son mieux contre la furie des flots et après des efforts incroyables, au milieu des périls presque insurmontables, il était assez heureux pour atteindre le rivage. Mais l'épouse et l'époux qui s'élevaient sans doute accrochés l'un à l'autre pour se porter mutuellement secours, disparurent à jamais sous l'onde perfide et furent unis dans la mort comme il l'avaient été dans la vie. M. Perron n'avait que 27 ans et sa femme devait être à peu près du même âge. Le jeune couple laisse un bébé de 7 mois qui avait été placé sous les soins de parents pour le temps du voyage.



OEUFS ET VOLAILLES

A ceux qui n'ont pas eu la chance de se procurer les poulets nécessaires avant aujourd'hui, nous offrons quantité de Poulettes de toutes races à des prix raisonnables. Demandez notre brochure illustrée, de 20 gravures, des races de Poules, Canards, Oies, Dindes, Pintades, Paons, Faisans, Etc.—les plus avantageusement connues au pays, 25 sous par poste.—Indispensable aux amateurs et connaisseurs.

Cartes postales en couleur strictement naturelles de toutes les races—10 sous chacune, collection de 12, \$1.00.—26 cartes \$2.00.—Garanties de Plaire. Cochois de toutes races maintenant prêts.—Beau lot de cochons chinois Fauve.—Ces vieilles races sont maintenant presque disparues.—Poules de 8-10 livres et coqs de 12-14 livres. Beaux tris de jeunes à \$10 livres à votre station.—500 poules de choix, races strictement pures, à sacrifice, pour faire place au jeune STOCK. Quelques Bœufs Shorthorn et Jersey de choix, à vendre. Prix alléchants. Demandez nos prix et venez nous voir. Incluez toujours timbres pour réponse assurée et nous répondrons le même jour.

La Ferme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe.

JEUNES GENS:

Assurez votre avenir par l'Épargne

Quel que soit votre salaire, faites des économies. Avec de la volonté, vous arriverez à accumuler en banque un bon fonds de réserve qui vous ouvrira la voie du succès.

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française, recevra vos dépôts à l'un de ses 347 bureaux, et vous paiera, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne.

BUREAU DE DIRECTION:

PRESIDENT: L'HON. GEO. E. AMYOT, Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Corset Co.
VICE-PRESIDENT: J. H. FORTIER, Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Lesaré, Ltd.
DIRECTEURS: de P. G. Bussières & Cie, Québec, Président de la Rock City Tobacco Co., Marchand de Gros, Québec, Notaire, direct. du Detroit United Railway, Manufacturier de cuir, Québec, Président de Carneau, Ltée, Québec, Trésorier Provincial, Notaire, Prés. de Eastern Canada S. & Iron Works.
HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

COLLEGE ST-JOSEPH

LAUZON, Lévis, Que.

La rentrée des classes est fixée au 5 septembre.

Prospectus envoyé sur demande.

P. CROSETIERE, C.S.V.

18-3fs. Directeur.



En sept mois de l'année courante, la Compagnie Studebaker a construit et vendu plus de chars que durant les douze mois de l'année 1921 qui, cependant, en dépit de la dépression générale des affaires, était la meilleure des 70 années d'affaires de la Compagnie Studebaker.

Ce solide volume d'affaires, aidé des économies résultant du fait que la Compagnie Studebaker manufacture tout elle-même, diminue les frais de production et de vente. Et c'est la politique de la compagnie de donner à l'acheteur le bénéfice de ces économies; c'est ce qui explique la nouvelle baisse des prix.

MODELES ET PRIX—g. o. b. Walkerville, Ontario		
SIX-LEGER	SIX SPECIAL	GROS-SIX
5-Pass. 112" W.B., 40 H.P.	5-Pass. 119" W.B., .05 H.P.	7-Pass. 126" W.B., 60 H.P.
Touring.....\$1375	Touring.....\$1795	Touring.....\$2275
Roadster (3-Pass.)... 1375	Roadster (2-Pass.)... 1795	Speedster (4-Pass.)... 2500
Coupé-Roadster..... 1375	Roadster (4-Pass.)... 1795	Coupé (4-Pass.)... 3175
(2-Pass.)..... 1775	Coupé (4-Pass.)... 2750	Sedan..... 3375
Sedan..... 2225	Sedan..... 2950	

Tous des Pneus "Cord"

Ludger Couillard MONTMAGNY

C'EST UNE ANNEE DE STUDEBAKER

Suivez ces Recommandations

Explications des Signes:
I. P. O. signifie Huile "Imperial Polarine".
I. P. M. signifie Huile "Imperial Polarine" Intermédiaire.
I. P. H. signifie Huile "Imperial Polarine" Epaisse.
I. P. T. signifie Huile "Imperial Polarine" pour Transmissions

MARQUE de L'AUTOMOBILE	Pour le moteur		Pour la transmission	Pour le différentiel
	Été	Hiver		
Chevrolet (8 cylindres)	I.P.H.	I.P.H.	I.P.T.	I.P.T.
Tous les autres modèles				
Dodge Bros.	I.P.H.	I.P.M.	I.P.T.	I.P.T.
Ford	I.P.O.	I.P.O.	L'huile est distribuée par le moteur	
Gray Dorr	I.P.H.	I.P.M.	I.P.T.	I.P.T.
McLaughlin (44-50)	I.P.M.	I.P.M.	I.P.T.	I.P.T.
Tous les autres modèles				
Overland	I.P.H.	I.P.M.	I.P.T.	I.P.T.

x Si votre automobile est d'une autre marque, veuillez consulter le Tableau "Imperial" des recommandations pour vous assurer quelle qualité d'huile "Imperial Polarine" vous devez employer.

IMPERIAL OIL LIMITED

Fabricants et Distributeurs des Huiles à Moteur "Imperial Polarine", et Distributeurs, au Canada, des Huiles Gargyle Mobiloil

IMPERIAL



MADE IN CANADA

MOTOR OILS

Audacieux exploit d'un jeune bandit à Chicoutimi

Un jeune brigand, qui sortait de prison, assomme un chauffeur d'auto à coups de marteau.

VILLE EN EMOI

Toute la ville de Chicoutimi a été mise en émoi hier, par les audacieux exploits d'un jeune bandit, qui venait à peine de sortir de prison et qui devint y retourner encore pour méditer sur les avantages qu'il y a de vivre en hon. citoyen. Assurément, le voleur, qui a failli tuer un homme à coups de marteau pour lui enlever son argent, ne retirera pas grand profit de ses actes criminels, car il n'a pas même été assez adroit pour s'assurer à sa victime le rouleau de billets de banque qu'elle portait et quelques heures après l'agression, la police avait déjà mis la main sur le brigand. On rapporte que cet individu qui s'est mis délibérément au rang des êtres dangereux pour la société, appartenait à une excellente famille et ceci explique probablement pourquoi il n'a pas fait preuve d'une grande habileté dans la réalisation de son infâme projet. Il n'était encore qu'à ses débuts dans l'art de s'approprier malhonnêtement le bien d'autrui et il ne souffrait pas de légitime héritage. Son cas n'est peut-être pas désespéré et la sentence qu'il recevra bientôt lui aidera sans doute à revenir à de meilleurs sentiments.

Hier matin, ce jeune homme qui, entre parenthèses, venait de passer quinze jours en prison pour port d'armes illégales, décidait de partir pour l'Amérique. Il appela un conducteur d'automobile, s'entendit aisément avec lui sur le prix du voyage et, vers sept heures, il se mettait en route, avec M. John Gagné, propriétaire du

taxi et charretier bien connu de Chicoutimi. Il est à présumer que l'indésirable voyageur nourrissait de secrets desseins contre M. Gagné, car ce dernier portait sur lui un bon montant d'argent et son passage n'était pas sans l'ignorer. Ce qui le laisse voir bien clairement, c'est qu'au départ, le jeune homme refusa péremptoirement de s'asseoir à côté du chauffeur. Celui-ci dut probablement supposer qu'il avait affaire à un grand personnage, qui ne voulait pas faire cause commune avec un homme du peuple, mais s'il eut de telles pensées, devait en revenir bientôt et d'une façon bien tragique.

Comme la voiture passait dans un endroit désert, le passager qui avait été calmé pendant tout le cours du voyage, sortit soudain un marteau et en assena un coup sur la tête de M. Gagné. Ce dernier s'affaissa sur le champ, et l'auto stoppa bientôt, faute de conducteur.

Un peu plus tard, la victime reprenait connaissance et comme elle commençait à réaliser la situation, elle aperçut le bandit qui était sur le point de prendre la fuite. Une lutte s'engagea aussitôt et l'issue en aurait été nécessairement terrible, quand une voiture apparut dans le lointain. Se voyant en danger d'être capturé, le jeune homme parvint à se dégager et partit à toutes jambes à travers les champs. Soit manque de temps, soit de manque de courage, il n'avait pas encore dépouillé sa victime qui aurait été une proie magnifique, vu qu'elle portait un fort rouleau d'argent. M. Gagné, qui n'avait pas été gravement blessé fit immédiatement volte-face et courut avertir la police de Chicoutimi. Le chef Blackburn et ses hommes, aidés de quelques citoyens qui avaient vu l'étranger monter dans l'automobile, partirent en tout hâte à la recherche du fuyard. Pendant ce temps, M. Gagné faisait panser ses blessures et les médecins

étaient heureux de constater qu'elles n'étaient pas très sérieuses. Le bandit avait fait preuve de timidité jusque dans le coup de marteau qu'il porta à sa victime.

Vers une heure de l'après-midi, les policiers qui avaient déployé beaucoup d'activité, mettaient la main sur le brigand. C'est l'officier Gagnon qui a fait l'arrestation.

Rendus à Chicoutimi, ce fut chose facile d'identifier le jeune malfaiteur. Il était encore tout frais à la mémoire de la justice locale. On l'enferma au poste en attendant son procès qui aura lieu ces jours-ci.

Comme corollaire à cette émouvante histoire d'agression, nous apprenons que le marteau qui a servi au crime avait été volé au bureau du maire Lévesque et que le matin du même jour, le bureau local de l'Événement avait été cambriolé. Heureusement, tout l'argent en avait été enlevé le soir précédent et les voleurs en furent quittes pour leurs peines.

La nouvelle de toutes ces histoires des brigandages s'est répandue comme une traînée de poudre dans toute la ville et a créé partout une profonde impression. Ce fut un soulagement pour tout le monde d'apprendre que le principal auteur de tout le trouble avait été pincé, mais ce fut une source de regrets pour un grand nombre de constater que le triste individu appartenait à telle honorable famille de la région.

Le rhumatisme musculaire vaincu. — Si quelqu'un souffre de rhumatisme musculaire il ne peut mieux faire, que de se frictionner avec l'huile électrique du Dr Thomas. Qu'il se frictionne activement jusqu'à ce que le soulagement soit obtenu. Une bouteille de cette huile contient plus d'efficacité que l'estime qu'on lui donne.

ELLE POUVAIT A PEINE SE REMUER

Huit Boîtes de "FRUIT-A-TIVES" la Soulagent Complètement



MADAME J. RICHER

LABELLE, PROV. QUÉBEC, 18 AVRIL, 1921
"C'est mon devoir de vous dire à vous et à tout le monde, ce que "Fruit-a-tives" a fait pour moi."

"Je souffrais dix mois du rhumatisme. Je pouvais à peine me remuer dans mon lit. Mes souffrances étaient constantes. J'essayai plusieurs médicaments et pris plusieurs remèdes, mais ils me laissèrent dans mon lit, souffrant atrocement du rhumatisme."

Finalement, je pris du "Fruit-a-tives" et je continuai le traitement carjeme sentais mieux. Après avoir pris huit boîtes de "Fruit-a-tives", (qui ne coûtent que \$4.00) je suis parfaitement bien et sans une trace de rhumatisme."

Madame J. RICHER.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

E. Houde, Grondines, Portneuf.
Jos. Valin, St-Augustin, Portneuf.

ESPECE PORCINE

J.-G. Cloutier, Riv. aux Chiens.
Jos. Couture, Loretteville.
R. Côté, Ange Gardien, Mont.
C. Paradis, Charlesbourg.

ENQUETE DU CORONER

Le coroner Jolicœur s'est rendu, hier, au Lac Edouard, où il a tenu une enquête au sujet de la mort de Joseph Duchêne, un des guides les plus réputés du district, qui avait été victime d'un accident, samedi dernier. Duchêne était sur une voiture de planches lorsque son cheval prit l'épouvante. Le conducteur tomba alors sur la route et sa voiture passa sur lui. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu par le jury.

A TRAVERS LE CANADA

Soit que vous soyez en voyage de vacances, de noces ou d'affaires, traversez le Canada par la Voie Nationale. Cette suggestion vous assure le maximum de confort et un paysage superbe. Des provinces de l'Est à l'ouest, quel endroit de l'Ouest ou de la côte du Pacifique, cette voie sera très intéressante pour le voyageur expérimenté, et toute une révélation pour celui qui n'a que peu voyagé. Les touristes qui ont connu le monde, nous disent que le Canada possède les plus beaux paysages de l'Univers et le Chemin de fer National avec ses ramifications nombreuses, traverse la meilleure partie de cette région, y compris les Parcs Jasper et du Mont Robson, deux de ces parcs étant un royaume alpin en lui-même, embrassant un paysage grandiose et merveilleux, presque sans limites. Un arrêt de quelques jours à la Loche du Parc Jasper repose agréablement du voyage. Des billets réduits pour les touristes sont maintenant en vente, ces billets étant valides jusqu'au 30 octobre. Le choix varié des routes à travers le Canada par la voie nationale, rend le voyage doublement intéressant.

Tout agent du Chemin de fer National ou du Grand-Tronc fournira les renseignements requis et distribuera gratuitement des brochures illustrées sur ce sujet.

INDUSTRIE FEMININE

Jos. Allard, St-Roch de l'Achigan.
S. Dumas, N.-D. d'Hébertville, Lac St-Jean.

A. Verreault, Village des Aulnaies.
Mde F. Picard, 148 1/2, rue Bagot.
Mde M. Cushman, 21 1/2 Ste-Madeleine.
Mlle G. Dion, 87 Côte d'Abraham.
Mde G. Joffe, 27 Sous-le-Fort.
F.-X. Bédard, Charlesbourg-Ouest.
M. Dagenais, St-Roch de l'Achigan.
Mde J.-E. Dion, 443 rue St-Jean.
Mde Arthur Rinfret, Roberval, Lac St-Jean.

Mde Jos. Auclair, 121 Desrochers, Qué.
Mlle M. Jobin, 299 Richelieu.
Mlle F. Desrochers, 11 Av Monk, Qué.
Mde W. Alain, 170 des Commissaires.
Jos. Couture, Loretteville, R.R. No. 1.
Hélène Boivin, Les Saules, Qué.

TOISONS

E. Proulx, St-Georges Est, Beauce.
E. Poulin, St-Georges Est, Beauce.
Louis Pelouquin, St-Ours, Qué.

OEUFs

R. Côté, Ange Gardien.
J.-G. Cloutier, Riv. aux Chiens.

PRODUITS DE L'ERABLIÈRE

J.-E. Bourdonnais, St-Clet, Rouete Soulanges.
R. Côté, Ange Gardien, Montmorency.
H.-W. Fowler, Kingsbury.

ECOLLES MENAGERES

Louis Pelouquin, St-Ours.

EXPOSITION REGIONALE

ESPECE CHEVALINE

Pierre Sansfaçon, Charlesbourg.
J.-G. Cloutier, Riv. aux Chiens.
Jos. Couture, Loretteville.
R. Côté, Ange Gardien, Montmorency.
J.-G. Villeneuve, Charlesbourg.
E. Pelletier, Ste-Louise, l'Islet.
A. Légaré, Sans Bruit, Qué.
Jos. Valin, St-Augustin, Portneuf.
E. Paradis, Charlesbourg.

ESPECE BOVINE

Auguste Carbonneau, St-François d'Assises, Qué.
Pierre Sansfaçon, Charlesbourg.
J.-G. Cloutier, Riv. aux Chiens, Qué.
R. Côté, Ange Gardien.
G.-E. Houde, Grondines, Portneuf.
E. Houde, Grondines, Portneuf.
Luc Gaston, Village des Aulnaies.
E. Paradis, Charlesbourg.
J.-G. Villeneuve, Charlesbourg.
A. Légaré, Sans Bruit, Québec.
E. Paradis, Charlesbourg.

ESPECE OVINE

J.-G. Cloutier, Riv. aux Chiens.
Jos. Couture, Loretteville.
R. Côté, Ange Gardien, Mont.
G.-E. Houde, Grondines, Portneuf.

VOYAGEZ PAR LA VOIE NATIONALE

LE SEUL SERVICE DIRECT ENTRE QUÉBEC ET OTTAWA

Le Chemin de Fer National offre entre Québec et Ottawa, un service qui ne peut être surpassé et sur lequel le public voyageur peut compter. Des wagons-dortoirs, les plus modernes tout en acier, quittent la Gare du Palais à 10:45 P. M. — heure solaire — et arrivent à Ottawa à 11:45 A. M. tous les jours, le dimanche excepté.

Au retour, ces wagons-dortoirs quittent Ottawa à 7:25 P. M. tous les jours, excepté le dimanche et arrivent à Québec à 6:45 A. M.

Les wagons-dortoir pour Montréal et Ottawa peuvent être occupés à Québec dès 10:00 P. M., et à la même heure au départ de Montréal et Ottawa.

Pour vos billets et réservations téléphonez à 530 ou 2115.

Conservation des antilopes dans les nouveaux parcs nationaux

Heureux résultats du parquage des animaux dans des habitats de leur choix.

Trois nouvelles étendues propres à la conservation d'animaux sauvages d'espèces rares ont été récemment proclamées parcs nationaux, et ceux-ci sont maintenant appelés Nemiskam, Wawaskey et Menisawak. Les deux premiers sont situés dans l'Alberta sud et le troisième se trouve dans la Saskatchewan. Ils comprennent une superficie totale de cinquante-huit milles carrés et demi et sont spécialement destinés à la protection des antilopes à cornes fourchues, une des plus intéressantes espèces de toute notre faune canadienne, et le seul rejeton d'une famille spéciale d'ongulés, ou animaux à sabots, que l'on ne trouve plus nulle part au monde ailleurs que dans l'Alberta, la Saskatchewan et quelques parties des Etats-Unis.

Pour les fervents de la conservation de la faune sauvage du continent américain, la rapide décroissance des troupeaux d'antilopes a été une cause de grande inquiétude depuis quelques années. Malgré la prohibition de la chasse durant certaines périodes et en dépit des efforts tentés pour en faire l'élevage en captivité, le nombre de ces animaux a constamment diminué. Parmi les nombreuses tentatives faites dans le but de préserver l'antilope en Amérique, la création du parc Nemiskam est la plus heureuse dont on ait jusqu'à présent constaté les résultats. Après avoir maintes fois essayé de capturer ces animaux et de les élever dans les parcs avec d'autres, le Service des parcs nationaux, ministère de l'Intérieur, réalisant que cela était impossible, décida de tenter autre chose et choisit comme moyen celui de les renfermer dans quelque région où l'on aurait constaté leur présence. Au printemps de 1915, une quarantaine de ces animaux gracieux, mais extrêmement timides, furent aperçus dans le voisinage de Foremost, Alberta. Après bien des difficultés, on réussit à construire une clôture tout autour de leur parcours pour les enfermer tous, et l'on confia le soin du troupeau à un gardien. Leur nombre s'est accru jusqu'à près de cent et ils semblent vigoureux et bien portants.

Les deux autres nouveaux parcs ne contiennent pas encore d'antilopes, mais l'on s'attend de pouvoir avoir longtemps en place un bon nombre. En langue cri, wawaskey est l'équivalent d'antilope, tandis que Menisawak signifie propriété communale ou nationale, l'expression indienne la plus rapprochée de parc national.

Chaque Paquet de 100 de PAPIER AMOUCHEs WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHEs QUE 80 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPÉ-MOUCHE COLLANT.

Propre à employer. vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Famille empoisonnée samedi à Saint-Michel

Deux fillettes de M. Z. Gagnon meurent après avoir mangé des conserves.

M. le docteur O.-E. Perron, de St-Charles, qui est coroner pour le comté de Bellechasse, a tenu une enquête à St-Michel, lundi après-midi, au sujet de la mort de deux fillettes, Léontine Gagnon, 12 ans et Germaine Gagnon, 11 ans, qui s'étaient empoisonnées en mangeant des conserves. Cinq autres membres de la famille de M. Zéphirin Gagnon, marchand de chaussures, surintendant des travaux du quai et conseiller municipal, avaient failli avoir le même sort que les deux fillettes, Léontine et Germaine, mais, à part d'une autre jeune fille, Rose-Anna, âgée de quatorze ans, ils sont maintenant rétablis. Le docteur Ouellette, de St-Michel, sous les soins duquel est Rose-Anna Gagnon, épère la sauver elle aussi.

M. le coroner Perron a entendu quatre témoins à l'enquête qui a eu lieu au sujet de la mort des fillettes Gagnon. Ces témoins ont été le père des deux enfants, M. Zéphirin Gagnon, leur mère, madame Gagnon, le docteur Ouellette et un des marchands de St-Michel qui avait vendu les conserves à la famille Gagnon. Les faits suivants ont été rapportés par M. et madame Gagnon: la famille, composée de quatorze personnes, s'était mise à table pour dîner samedi midi, et comme c'était jour de jeûne, on mangeait du saumon en conserve, acheté chez un marchand de St-Michel et du blé d'Inde, en conserve également, acheté chez un autre marchand de St-Michel. La famille avait mangé du blé d'Inde de même marque la veille et n'en avait ressenti encore aucun malaise. Ce midi-là, sept membres de la famille, le père, la mère et cinq filles, Aldine, 23 ans, Albertine, 17 ans, Rose-Anna, 14 ans, Léontine et Germaine, mangèrent et du saumon et du blé d'Inde. L'après-midi se passa sans incident, mais, vers huit heures, du soir, une des fillettes se plaignit d'un malaise et ne tarda pas à se mettre au lit. Vers le milieu de la nuit, le mal se généralisa chez tous les membres de la famille qui avaient mangé des conserves. Dimanche midi, malgré les soins du médecin, le doc-

teur Ouellette, les deux plus jeunes fillettes succombèrent à l'empoisonnement.

Les boîtes qui contenaient le saumon et le blé d'Inde dont avait mangé la famille Gagnon vendredi et samedi ont été produites à l'enquête. Les premières portèrent des marques bien connues. Il n'y avait rien de remarquable sur ces boîtes: elles ne paraissaient ni bosselées ni oxydées. Ceux qui avaient mangé de leur contenu déclarèrent que le saumon et le blé d'Inde avaient le même goût que d'habitude. Quant au docteur Ouellette, son témoignage démontra que les fillettes Léontine et Germaine Gagnon n'avaient pas dû succomber à autre chose qu'à l'empoisonnement.

Devant ces faits, les jurés ne pouvaient rendre un autre verdict, que celui de "mort accidentelle, causée par l'empoisonnement". C'est ce qu'ils firent, en donnant l'ordre aux marchands de St-Michel qui avaient en leur possession des conserves de mêmes marques que celles produites à l'enquête de les consigner dans un endroit spécial et de n'en pas mettre une seule boîte sur le marché avant qu'elles eussent été inspectées. Les marchands promirent de se conformer à cet avis, après avoir déclaré qu'ils avaient acheté leurs conserves

d'une maison de Québec avec laquelle ils faisaient affaire depuis de nombreuses années, qu'ils en avaient vendu à plusieurs autres clients et ne comprenaient pas comment la famille Gagnon avait pu s'empoisonner en en mangeant. Le docteur Perron et le docteur Ouellette déclarèrent qu'ils ne comprenaient pas eux-mêmes la cause de l'accident, mais qu'il y avait eu sans doute un défaut dans l'empaquetage des boîtes de saumon ou le blé d'Inde dont avait fait usage la famille Gagnon.

Le coroner Perron a dressé son rapport d'enquête qu'il communiquera au procureur-général, et il a confié au maire de St-Michel le soin d'écrire au gouvernement fédéral pour demander une inspection des conserves actuellement en magasins à St-Michel.

La tragédie arrivée dans notre localité a causé une sensation bien plus terrible. La famille Gagnon, qui demeure dans le village, est très estimée et son malheur est partagé par toute la population.

Protéger l'enfant contre les ravages des vers, en employant le Mother Worm Exterminator. C'est le meilleur remède, et des années d'emploi en ont augmenté la réputation.

PEG TOP

LE BON VIEUX CIGARE

De Nouveau à

5¢

Qualité Strictement Maintenu

CIGARE

EXIGEZ soit la PILULE, le VIN ou L'ELIXIR

HEMOGENOL

"Faguet"

Connus aujourd'hui pour les meilleurs TONIFIQUES FORTIFIANTS

Vancouver, 22.—La convention du parti libéral-conservateur de la Colombie Britannique s'est ouverte en cette ville hier après-midi. Chaque association conservatrice et chaque division électorale de cette province étaient représentées. Le très honorable Arthur Meighen, chef de l'opposition conservatrice au gouvernement d'Ottawa est arrivé ici hier matin et il a assisté aux réunions. Dans l'après-midi il a présidé l'ouverture officielle de l'exposition de Vancouver.

TROIS FAVORITES DES CONNAISSEURS

DEMANDEZ-EN A VOTRE FOURNISSEUR

EN VENTE PAR TOUS LES LICENCIES

EXPORT ALE CHAMPLAIN

CHAMPLAIN PORTER

INDIA PALE ALE CHAMPLAIN

COLLEGE DOYER MONTMAGNY

Etablissement Commercial

Cours Supérieur de MacLean en Tenue des Livres et Mathématiques, cours exclusivement anglais et le seul autorisé dans les High Schools d'Ontario. Enseignement complet des langues Française et Anglaise. Correspondance Commerciale française et anglaise. Sténographie intégrale et professionnelle (abréviations sténographiques) dans les deux langues. Télégraphie et Claviers. Prix de la classe au Collège, \$4.00 par mois. Prix de la pension en dehors du Collège, \$12.00 par mois. Ouverture des classes, le 6 septembre. Prospectus envoyé sur demande.

La Cie Electrique DE MONTMAGNY

Obligations à 6% par Année

INTERETS PAYABLES SEMI-ANNUELLEMENT LES 1er MAI et NOVEMBRE

Comportant 1ère hypothèque, gage et nantissement sur tout l'actif présent et futur de la compagnie.

Echéances: de 1926 à 1931.

Dénominations: \$100., \$500., \$1,000.

Capital et intérêt payables à la Banque Nationale, à Montmagny ou à Québec.

Les obligations peuvent être rachetées par la compagnie, en tout ou en partie, à 102%, plus l'intérêt, sur avis de trente jours, à chaque échéance d'intérêt.

FIDUCIAIRE

M. Prudent Vallée, gérant de la Banque Nationale, à Montmagny.

Prix: le pair (100%) plus l'intérêt accru

S'ADRESSER A

Rousseau & Hébert

RUE DU DEPOT :: MONTMAGNY

Entrepreneurs de Chantiers

de Bois et Propriétaires de Moulins à Scie

La Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter.

Un accident sérieux, dont les conséquences peuvent être considérables et même désastreuses pour vous, peut arriver à vos nombreux travailleurs, soit dans la forêt, soit dans vos moulins.

Allez-vous assumer en entier les conséquences qu'entraînent ces responsabilités? Ou bien allez-vous prendre le parti le plus sage et en limiter les conséquences en vous assurant contre cette responsabilité patronale?

"LA PRÉVOYANCE", moyennant une prime minime, assume pour vous toutes ces responsabilités, répond aux actions qui vous sont intentées, paie les indemnités auxquelles vous pourriez être condamné et vous évite tous les ennuis des procès et réclamations.

Pour plus amples renseignements s'adresser à La Prévoyance, 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4310-11-12-13 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

